

31 - Dénomination de voies

M. l'Adjoint DAHOUI, Rapporteur : Un certain nombre de voies sont à dénommer prochainement à Besançon. Les dénominations suivantes sont proposées :

Rue Carl ZEISS

La voie considérée se situe dans le quartier des Hauts du Chazal / Temis Santé.

Ce secteur est normalement dédié au monde médical (Rue Ambroise Paré, Rue Françoise Dolto, Rue Charles Bried, Allée Ambroise Coizat, Rue Docteur Girod, Rue Professeur Duvernay, ...). Nonobstant ce choix, FCI Production sollicite pour cette petite rue, le nom de son fondateur Carl Zeiss.

Carl Zeiss (1816 - 1888) était un ingénieur opticien allemand. Il grandit à Weimar et s'installe à Iéna où il devient dans les années 1840 un grand fabricant d'objectifs. Il est très connu aujourd'hui pour avoir conçu et fabriqué des dispositifs optiques de grande qualité. C'est la première personne qui a fabriqué des lentilles optiques en verre minéral.

Rue Nicolas COPERNIC

Deux nouvelles voies en impasse commençant rue Urbain Leverrier desservent deux lotissements en cours d'achèvement.

Ce secteur du quartier Montrapon / Montboucons est, lui, dédié à l'astronomie. C'est ainsi que l'on trouve, aux côtés de la rue Urbain Leverrier, la rue Nicolas Mercator, la rue Camille Flammarion, la rue du Clos Neptune, la rue du Clos Céleste, ...

Pour l'une de ces deux voies, il est proposé de rendre hommage à Nicolas Copernic (1473 - 1543), célèbre astronome qui a développé et défendu la théorie selon laquelle le soleil se trouve au centre de l'univers (héliocentrisme) et non la terre que l'on croyait, à cette époque, centrale et immobile.

Rue du Soleil couchant

La deuxième voie desservant ces nouveaux lotissements est aussi une voie en impasse, commençant rue Urbain Leverrier.

Compte tenu de la théorie de l'héliocentrisme développé et défendu par Nicolas Copernic, dont la voie dédiée serait toute proche, il est proposé d'attribuer à cette deuxième voie un nom en lien avec le soleil. Sa situation à l'Ouest de Besançon inciterait à retenir, par exemple, la dénomination de rue du Soleil Couchant, faisant ainsi un pendant à la rue des Clairs-Soleils, qui, elle, est située à l'Est de Besançon.

Rue Yvonne BEZANÇON

Une voie de desserte est créée au sein d'un nouvel ensemble immobilier de 43 logements en cours de construction par Néolia dans l'îlot Berthoud / Montjoux / Churchill.

Une opportunité se présente ainsi pour rendre hommage à Yvonne Bezançon, professeur bisontine, née en 1913, résistante durant la guerre de 1939-1945 et déportée à Ravensbrück. Libérée par la Croix Rouge en 1945, Yvonne Bezançon revient à Besançon, où elle retrouve son poste au Lycée Pasteur. Elle est décédée en 1973.

Rosalind Elsie FRANKLIN

Une voie reliant le chemin du Cul des Prés au chemin de Palente desservira dans un avenir proche plusieurs propriétés. Il est proposé de rendre hommage à une biologiste moléculaire britannique en attribuant son nom à cette liaison.

Rosalind Elsie Franklin (25 juillet 1920 - 16 avril 1958) est une biologiste moléculaire britannique qui participa à la découverte de la structure de l'ADN.

Après l'obtention d'un doctorat en chimie physique à Cambridge au Royaume-Uni en 1945, elle travaille en France de 1947 à 1950 au Laboratoire central des services chimiques de l'État où elle apprend les techniques de diffraction des rayons X.

De retour au Royaume-Uni en 1951, elle obtient un poste au King's College où elle applique la diffraction des rayons X à l'étude des matériaux biologiques. Elle réalise plusieurs radiographies aux rayons X de l'ADN, qui seront montrées à son insu par Maurice Wilkins à James Watson.

Ces photographies sont déterminantes dans la découverte de la structure à double hélice de l'ADN par James Watson et Francis Crick en 1953, publiée dans Nature. La découverte de la structure de l'ADN permet à Watson, Crick et Wilkins d'obtenir le Prix Nobel de physiologie ou médecine en 1962. Un prix Nobel ne pouvant être attribué à titre posthume, Rosalind Elsie Franklin, décédée quatre ans auparavant, ne fait pas partie des lauréats.

En raison d'une mauvaise ambiance au King's College, elle quitte cette institution pour rejoindre le Birkbeck College en 1953 où elle utilise la technique de la cristallographie sur les virus.

Elle meurt prématurément en 1958.

Square Joseph ROTH

Joseph Roth, décédé à Besançon en 2011, était un homme peu ordinaire. Né le 30 avril 1934 à Uffholtz (Haut-Rhin), il a construit sa vie à partir d'un «brevet de compagnon et d'une vingtaine de sacs de farine». Ouvrier boulanger à 22 ans, il reprend une boulangerie à Belleherbe, puis s'installe rue de Vesoul à Besançon en 1963. A la construction de Planoise, il y ouvre une première boulangerie en 1969 et crée Froment 2000, devenant alors un boulanger fort connu.

Remarquable professionnel, Joseph Roth s'engage également en politique aux côtés de Raymond Tourrain. Il est élu Conseiller Municipal de 1983 à 1989. Cofondateur du CFA Hilaire du Chardonnet en 1976, il le présida de 1992 à 1998. Organisateur des examens de boulanger, nommé par le recteur Conseiller à l'enseignement technologique, il fut décoré de la Légion d'Honneur en 2003 par Jean Michel, président de la CCI, boulanger comme lui.

Pour rendre hommage à cette personnalité bisontine, il est proposé d'attribuer son nom à un square qui se situe autour de l'aire de jeux qui longe le boulevard Allende, au Sud de l'espace Maurice Novarina à Planoise.

Place Suzanne FOREL

Une liaison piétonne sera créée prochainement dans l'îlot Ouest de Planoise dans le cadre du PRU permettant de relier la rue du Luxembourg à la rue de Savoie. A proximité du groupe scolaire Fourier sera créée une placette à laquelle le nom de Suzanne Forel pourrait être donné.

Au cours de ses dix-huit années d'élue au Conseil Municipal de Besançon, Suzanne Forel s'est investie dans de très nombreux domaines. Elle avait une fibre sociale très développée et avait toujours un souci de solidarité à l'égard des plus faibles et des plus défavorisés, et c'est cela qui l'avait conduite, entre autres, à être la fondatrice de la Mutuelle Bisontine. Suzanne FOREL était soucieuse de réalisations concrètes.

Proposition

Le Conseil Municipal est appelé à entériner ces dénominations.

«M. LE MAIRE : Est-ce qu'il y a des remarques ? Je n'en vois pas, c'est adopté. Vous voyez qu'on a été très attentif à la place des personnalités féminines. Puisque vous ne dites rien je le fais remarquer, comme généralement on me fait remarquer qu'il n'y en a pas assez.

Mme Catherine GELIN : Je vous remercie beaucoup d'avoir prêté attention à ma remarque lors de ma dernière intervention et donc d'avoir donné le nom d'une voie à Rosalind Elsie Franklin.

M. LE MAIRE : C'était une de vos demandes, nous avons vérifié, effectivement c'est une grande dame, donc comme cette demande était bonne elle a été prise en compte. Merci Madame GELIN.

M. Jean ROSSELOT : Il est intéressant de voir un opticien allemand de la région de Thuringe, plus précisément d'Illfurth et Weimar qui se caractérise par un gros potentiel de recherches en matière d'optique. En Franche-Comté nous avons cela aussi. Quand j'étais vice-président chargé des relations internationales à la Région, j'avais commencé un partenariat avec cette région, la Thuringe, et la Franche-Comté pour travailler sur des mutualisations en terme de recherche notamment en optique. Je ne sais pas ce qu'il en est advenu mais quand je vois ça, ce serait bien que vous invitiez peut-être les gens de l'Université de Thuringe et que ce partenariat scientifique s'inscrivant dans une logique européenne puisse redémarrer. C'est bien d'être allé chercher -si je puis dire- cet opticien allemand.

M. LE MAIRE : Pourquoi pas ? Je ne voulais pas vous en parler mais je ne suis pas du tout opposé à cela, je voulais quand même vous dire que le nom de cette rue, ce n'est pas un hasard parce que c'est un peu l'histoire de beaucoup d'entreprises de Besançon, d'entreprises nouvelles. L'entreprise FCI Production a démarré à la pépinière d'entreprises. C'est une petite entreprise qui se développe et qui désormais a été rachetée par le groupe ZEISS qui est un grand groupe international, je ne sais pas si c'est le leader mondial de l'optique mais en tout cas de l'optique de qualité certainement. J'ai rencontré un docteur qui est le président de ce groupe-là et après de longues négociations importantes, ce groupe a choisi de s'installer à Besançon parce que l'offre qui lui a été faite par la SED ou Aktya, était une offre de qualité. Nous allons maintenir cette activité ici sur Besançon et développer cette entreprise qui est une belle entreprise et c'est la société FCI Production qui nous a sollicités pour donner le nom de son fondateur à cette rue, ce que nous avons fait, comme j'ai répondu favorablement d'ailleurs lorsque le groupe Manton - Maty nous avait demandé de donner le nom de Gérard Manton qui a quand même créé ici l'entreprise qui emploie 800 personnes. Donc ça fait partie des choses dont on ne parle pas beaucoup. Par rapport à Thuringe pourquoi pas ? C'est vrai que l'optique ici représente quelque chose d'important et nous avons réussi à conserver cette entreprise de la pépinière, qui est venue ici, qui se développe et qui maintenant, je crois, compte pas loin d'une cinquantaine d'employés et elle est appelée à se développer. Ils font je crois des lentilles optiques. C'est dans le pôle du génie biomédical où il y a de plus en plus de demandes de ce type, avec aussi, vous le savez, l'idée de la réflexion d'un pôle bio-innovation sur le site des Hauts du Chazal que j'ai lancée qui sera le pendant du site de la Maison des Microtechniques. Nous sommes en discussion très avancée avec la Région, le CHU, des partenaires privés, l'ARS, les services de l'Etat parce que vous savez que les entreprises il faut s'en occuper tout au long de l'année, c'est ce que j'essaie de faire, avec peut-être quand même quelques succès.

Mme Odile FAIVRE-PETITJEAN : J'aimerais savoir pourquoi on a retiré la rue Jean Charbonnier, apparemment elle n'est pas dans le rapport de substitution, il a été curé de la paroisse de Clairs-Soleils.

M. LE MAIRE : Je connais bien l'Abbé Charbonnier qui a été aussi le président du MRAP. Dans le rapport modifié il n'y est pas. Il y a peut-être un problème avec la famille, parce que vous savez que lorsqu'on fait ça on demande à la famille, donc nous avons pris la décision de donner le nom de Jean Charbonnier qui était le curé des Clairs-Soleils. Il n'y a pas d'opposition pour que cet homme remarquable, l'Abbé Jean Charbonnier, soit honoré à Besançon. Pour Carl Zeiss c'est différent parce que c'est plus ancien. Madame FAIVRE-PETITJEAN, je ne connais pas la raison parce que pour moi il était dans le rapport, donc il sera reproposé.

Il n'y a pas d'opposition par rapport à cela».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 6, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, décide d'adopter la proposition du Rapporteur.

Récépissé préfectoral du 25 septembre 2013.